



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

2020 EN 12 QUESTIONS

P19 À 26

1,60€

ÉDITO P3 • OPINION P4

SEMAINE CORSE P5 • KAMPÀ P7

JACQUES FUSINA P8 • AGENDA P9

ANNONCES LÉGALES P11



Photo Agence MaxPPP • Sadak Souici/Le Pictorium

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégaes.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégaes.fr, avec votre journal

Actulégaes.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

SOMMAIRE

OPINIONS

P4

SETTIMANA CORSA

P5

KAMPÀ

P7

CULTURE **LA CHRONIQUE DE JACQUES FUSINA**

P8

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P9

ANNONCES LÉGALES

P11

DOUZE QUESTIONS POUR 2020

P19



Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap,

la région de Vico, celle de Bonifacio ou le Sartenaï?

Vous avez une bonne connaissance de la vie publique,

culturelle, associative et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière

les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

**L'ICN recherche
ses correspondants locaux.**

Écrivez-nous: journal@icn-presse.corsica

Chì principiu!

S'hè apartu un annu novu è un antru dicenniu. Hè mortu 2019, evviva 2020! Un'annata iniziata cù, dighjà, incertezzi è stragi tamanti. Comu fà par ùn pinsà prima à ssi fochi giganti in Australia chì si sò dichjarati quatru mesi fà è chì cuntinueghjani. U bilanciu ad oghji: un mezu milliardu d'animali tombi, omi è donni morti, milioni d'ettari brusgiati, eppo millai d'abitanti cacciati da i so lochi. A putenza di a sicchia, i venti viulenti, i timperaturi certi volti trà 40 è 49 gradi è dunqua u riscaldamentu climaticu ani trasformatu i fiari in bomba atomica. Parlendu d'armi, l'ultimu fattu di u presidenti americanu Donald Trump pudaria custà caru à a paci, dopu à l'assassiniu da Washington di u generali iranianu Qassem Soleimani. È l'anzianu business man multiplicheghja i minacci è i pruvucazioni, prumittendu torna d'attaccà siti iraniani s'è Téhéran duvia riagiscia, mentri chì pà ssi lochi di u Mediu Urienti, a pupulazioni mughja a so colera in carrughju, dumandendu una vindetta è a morti di l'America. S'è nant'à i reti suciali, certi astuti si mettini à parlà di «Terza Guerra Mundiali», senza tuccà ssu puntu stremu ci pudemi dumandà pà daveru quantunqua di chì sarà fattu dumani. U futuru vicinu, in Corsica stavolta, hè dinò u cartulari sempiternu di i rumenzuli. S'è u situ d'intarru di Vighjaneddu hè sempri bluccatu da u cullittivu Valincu Lindu, l'annu novu hà vistu a riapertura di quillu di Prunelli di Fium'Orbu, nanzì chì a so capacità sighi torna trapassata da quì à calchì mesi... Un picculu rifiatu, mentri chì a pupulazioni corsa hà passatu Natali è capu d'annu cù carrughji carchi à lozzu, una puzza chì cullava fin'è i balconi in certi quartieri è i topi chì si sò invitati pà i festi. È ùn sarani micca i prumessi di i candidati à i municipali di marzu, chì andarani à pichjà ad ogni porta, chì ani da addulci l'abitanti di i sfarenti lochi tocchi. L'aspittavati l'annu novu? Ecculu! ■ **Santu CASANOVA**

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE™

Directeur de la publication – Rédacteur en chef: Paul Aurelli (06 86 69 70 99)
journal@icn-presse.corsica

BUREAU D'AJACCIO & RÉDACTION

• Chef d'édition Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris • eric.patris-sra@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

• Secrétariat Bernadette Benazzi Tél. 04 95 32 04 40
• Annonces légales Albert Tapiero Tél. 04 95 32 89 92
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia, Tél. 04 95 32 89 95
Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés: PA, AG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia • Dépôt légal Bastia
CPPAP 1020 C 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Alliance de la presse d'information générale
Fondateur Louis Rioni



HUMEUR

Une belle année

Ce premier édito de l'année n'exposera aucune humeur sur ces présidents qui échauffent les esprits jusqu'à exaspérer, mettent le feu aux poudres sans se soucier des tremblements de la planète. Un premier texte qui ne s'attardera pas trop sur cet écrivain chassé, telle une sorcière, dans les perversions de l'Histoire pour les uns, dénoncé pour protéger l'enfance pour les autres; et si peu sur ceux qui se roulent dans la fange du scandale, se re/plongent dans les écrits dudit auteur - disponibles dans toutes les bibliothèques - afin d'y retrouver la véracité sans romance des maux d'une adolescente proie devenue femme blessée et ainsi se faire juges ou avocats en lieu et place de ceux dont c'est le métier.

Vous souhaiter le meilleur pour 2020 à l'énoncé de ces deux exemples, semble saugrenu, inconvenant voire indécent. Et pourtant, cela me semble encore possible si nous décidons seuls ou ensemble d'en prendre le temps.

Vous souhaiter une année 2020 emplies de paix et de salut que vous soyez ici, de sérénité et de santé que vous habitiez de l'autre côté de la méditerranée. Des vœux bien au-delà de toute considération financière, économique ou sociale pour une année en pleine conscience de soi et des autres et pas uniquement à l'aide des réseaux ou de messages tapés à la va vite sur un portable. Une année de bons gestes pour protéger nos mers, montagnes et campagnes, admirer un coucher de soleil, répondre au sourire d'une personne assise dans un bus ou un train, s'abandonner à la lecture d'un livre et aux pages d'ICN votre hebdomadaire, écouter le chant d'un oiseau posé sur une branche ou celui des feuilles des arbres qui l'accompagne au cours d'une partition éolienne... Il y a mille et une façons de faire de 2020, une année plus accueillante que ces temps d'angoisses, de peurs et de colères qu'on nous prêche.

C'est cette belle année que nous vous souhaitons sincèrement. ■

Dominique PIETRI

IL FALLAIT LE DIRE

« Se soustraire à la justice

d'un pays reconnu comme un

état de droit c'est un vrai sujet.

Ça ne m'empêche pas de me

questionner sur la procédure ja-

ponaise [...] Je vis dans un

département qui sait ce qu'il doit

à la gouvernance Ghosn. D'avoir

sauvé des milliers

d'emplois et d'avoir sauvé

Renault » a déclaré le 9 janvier **Gérard Lar-**

cher, président du Sénat à propos de Carlos Ghosn. Il

semble cela dit qu'aux yeux de la justice

japonaise, on se soucie plutôt de ce que Ghosn

doit exactement à Nissan. ■ AN

EN LIBERTÉ OMBRELLE TROUÉE OU PARAPLUIE DE CHERBOURG?

On le savait déjà. Mais, au seuil de l'année nouvelle, M. Macron nous l'a encore redit avec fermeté: il préfère le dialogue à tout affrontement... Et rien dans son propos ne nous autorise à douter de sa sincérité. Loin d'ordonner d'emboucher le clairon de la retraite (pardon!), le Président a donc appelé de ses vœux une trêve apte à enfanter d'une discussion d'où ne pourra jaillir que la lumière. Ou, à tout le moins, le lumignon qui en fera office. Selon le dictionnaire, le mot « trêve » désigne « une suspension des hostilités convenue entre belligérants ». Attention! Ne nous leurrons pas. Une trêve, sorte d'armistice a minima, ne doit pas être confondue avec un traité de paix. Toutefois, pareil cessez-le-feu permettrait, notons-le au passage, d'alléger les statistiques concernant les quidams éborgnés par des objets volants non identifiés alors qu'ils prenaient les eaux gazéifiées dans les rues de Paris, faute de pouvoir se payer une cure thermale à Enghien-les-Bains. Il se trouve toutefois que le concept vient d'être utilisé à l'Hôpital Pasteur de Cherbourg-en-Cotentin pour justifier, de façon comptable, la fermeture temporaire de son service d'oncologie. La trêve ainsi évoquée tendrait à vouloir révéler que le cancer, belligérant avéré, a convenu, de bonne grâce, avec les traitants, d'une suspension des hostilités. Prodigueuse avancée en matière de lutte contre le cancer, laissant entrevoir une faille dans les défenses de l'un de nos pires ennemis. L'événement, car c'en est un, est par trop passé inaperçu à notre goût. Il aurait du être mis en valeur par les signataires du cessez-le-feu. Mais qui furent, en dehors du cancer déjà cité, ceux qui apposèrent leur signatures au bas du protocole d'accord? Le directeur de l'hôpital? L'ARS? La ministre de la Santé? Qui, demain, le cas échéant se chargera toute honte bue d'ouvrir le parapluie de Cherbourg? Le lachisme du communiqué officiel laisse planer un flou cotonneux. Non sans minimiser les faits en faisant observer que seuls 14 patients furent invités à de mirobolantes vacances thérapeutiques. L'avis de Mme Buzyn sur cet épisode n'est pas parvenu jusqu'à nous. Elle ne peut disperser ses forces en d'inutiles communiqués. Cela se conçoit. Présidente du conseil d'administration de l'INCa (Institut national du cancer) connue pour ses travaux sur la greffe de la moelle osseuse et la leucémie, elle suscite tout notre respect. Qu'il nous soit cependant permis de lui citer un aphorisme du professeur Robert Labauge: « Tout homme bien portant est un tumoral qui s'ignore ». Mots sans doute inspirés par une réplique due à l'auteur de Knock ou Le triomphe de la médecine, ils invitaient au moment du diagnostic différentiel à évoquer l'éventuelle présence d'une tumeur maligne. Un crabe sournois tapis dans l'ombre, toujours prêt à terrasser grands de ce monde ou misérables oubliés dans les fossés de la vie. Adonc, qu'on se le dise et redise! Le cancer ce n'est pas uniquement les autres. C'est, sans trêve ni repos, moi aujourd'hui et vous, qui sait, demain... ■ Paulu-Santu MUSÈ-PUGLIESI

TRIBUNAUX ADMINISTRATIFS

LA MÉDIATION PLUTÔT QU'UN LONG PROCÈS



Photo Christophe Giudicelli

Le 10 décembre dernier, le Tribunal administratif de Bastia et les barreaux de Bastia et d'Ajaccio ont signé une convention pour faciliter la médiation pour résoudre les litiges. Une procédure satisfaisante pour toutes les parties.

« **Il** vaut mieux un bon arrangement, qu'un long procès » lance Bernard Chemin, le président du tribunal administratif de Bastia. C'est en paraphrasant, une célèbre citation d'Honoré de Balzac que le président du Tribunal administratif résume le mieux ce qu'est la médiation dans le monde, très souvent lent, voire trop lent, de la justice en France. De son côté, M^e Stéphane Nesa, bâtonnier de l'ordre des avocats d'Ajaccio au moment de la signature de la convention et auquel a succédé M^e Julia Tiberi, évoquant un « *problème politique* » vieux de 30 ans, enfin réglé sous l'égide de la médiation.

Cette médiation, ce mode alternatif souhaité dans le règlement des litiges qui sont portés devant le tribunal administratif, est inscrit dans la loi du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du XXI^e siècle et ses modalités dictées par le décret du 18 avril 2017. « *C'est une solution qui paraît d'avenir, mais qui en réalité nous vient du passé*, explique Gilles Antomarchi, alors bâtonnier de l'ordre des avocats de Bastia qui a depuis cédé le relais à Me Jean-Paul Eon. *On pense aux juges de paix* ». Pour Stéphane Nesa, il s'agit également de recourir à la justice d'une autre manière : « *Nous sommes dans un changement de paradigme, nous ne nous adressons plus à la justice pour trancher comme Salomon et son glaive, mais plutôt pour trouver une solution* ». Comme le rappelle si bien l'avocat ajaccien : « *certains procès se sont soldés au bout de 10 ans et personne n'en a été satisfait* ».

En effet, si depuis le début de l'humanité les hommes ont probablement eu recours à la médiation pour régler les conflits, en 2020 nos sociétés modernes ont quand même besoin de dessiner les grands contours d'une méthode à respecter.

« *On ne contraint personne à accepter la médiation* » souligne Bernard Chemin, rappelant que les parties peuvent recourir à un processus de médiation avant le procès et même pendant, mais aussi choisir de l'interrompre. « *À Bastia, 4 médiations ont été enregistrées en 2019 pour 3700 au niveau national, mais nous n'avons pas d'objectifs chiffrés* » précise le président du tribunal administratif. L'objectif, ainsi qu'il le rappelle, est que les protagonistes puissent trouver une solution avec l'aide d'un intermédiaire qui joue le rôle de médiateur. Le juge du tribunal administratif intervient seulement en fin de médiation pour constater l'existence d'un accord, dans le respect des lois.

Dans cette affaire, le médiateur a toute son importance car il est choisi par les parties en litige, qui fixent elles-mêmes sa rémunération et la durée de la médiation. C'est là qu'interviennent plus précisément les ordres des avocats de Bastia et d'Ajaccio, qui plaident pour que les avocats puissent jouer au mieux ce rôle dans la médiation. « *À Bastia, des avocats ont été formés pour jouer le rôle de médiateur* » explique Gille Antomarchi. En effet, le décret qui encadre la médiation pour les affaires relevant du tribunal administratif impose certaines connaissances à celui qui sera choisi comme médiateur. Comme par exemple des qualités techniques en médiation ; mais surtout une expérience professionnelle dans le domaine du litige dont il aura la charge. En effet, comme le précisent les bâtonniers et le président du Tribunal administratif, les affaires traitées devant les juridictions administratives vont du litige entre un fonctionnaire et son administration au droit de l'urbanisme en passant par les litiges pour des paiements de factures hospitalières ou des versement d'allocations-chômage. Un panel large qui nécessite une expertise particulière sur chacun des domaines. D'ailleurs, c'est dans les secteurs sociaux que les demandes de médiation sont les plus fortes et aboutissent dans 40% des cas.

Au-delà de permettre aux deux parties de renouer un dialogue et trouver une solution, la première conséquence attendue consiste en une réduction des affaires arrivant devant les tribunaux, afin d'en limiter l'engorgement, car chaque année, 2000 affaires sont tranchées par le tribunal administratif de Bastia. « *Ce qui permettra au juge de se concentrer sur son véritable cœur de métier, celui de juger des questions de droit* » relève Bernard Chemin. Pour les justiciables, l'avantage de la médiation, c'est aussi éviter l'écueil d'un long procès, coûteux en frais d'avocat, et dont l'issue reste aléatoire. Les avocats y trouvent légalement leur compte : « *Si la médiation entre les parties fonctionne et que nos clients sont contents, c'est que nous avons réussi notre travail* » disent-ils.

Avec la loi de la modernisation de la justice et la mise en place de la médiation devant le tribunal administratif, la justice retrouve ainsi un peu d'humanité en incitant à l'instauration d'un dialogue entre deux parties en litige et en permettant de trouver une solution d'entente dans un monde où la communication entre les hommes en conflit semble quelquefois se perdre un peu plus d'année en année. ■ **Christophe GIUDICELLI**



Durant 4 mois, la jeune designer Emeline Lavocat est accueillie en résidence à Corte dans le cadre du projet Fabbrica Design qui vise à mettre en valeur les matériaux disponibles en Corse. Le thème de recherche pour cette session 2020 est le cuir et tout particulièrement celui des bovins de race Sainata élevés au domaine Abbatucci.

En 2014, la Fondation et la filière Arts de l'Université de Corse Pascal-Paoli ont lancé le projet Fabbrica Design, une résidence de designers de 4 mois, centrée sur la production de design en Corse et dont le but est avant tout de valoriser et d'explorer les matériaux dont on dispose en Corse, et qui restent encore trop souvent sous-exploités... Il s'agit aussi d'approfondir la réflexion sur l'économie circulaire, le recours à des moyens de production autonomes à partir de ressources et moyens techniques de proximité qui permettent de repenser la relocalisation d'activités. Chaque année, le projet donne lieu, durant l'été, au lancement d'un appel à candidatures, destiné aux jeunes designers, qui se voient proposer l'opportunité de revisiter un matériau local bien précis: le bois en 2015, le liège en 2016, la terre en 2017, la laine en 2018, la pierre en 2019.

Durant 4 mois, le lauréat travaille en résidence à Corte et dispose d'une bourse afin d'explorer de nouvelles façons de créer et de produire sur la base du matériau donné, grâce au soutien des partenaires de la Fondation de l'Université de Corse. Il bénéficie également des outils de production du FabLab de l'Université pour concevoir des prototypes. La propriété intellectuelle demeure celle du designer, auteur du travail mené dans le cadre de la résidence et également propriétaire de ses modèles et des droits de diffusion, de leur image et de leur reproduction.

Il cède néanmoins à la Fondation le droit de communiquer ou de faire communiquer l'œuvre au public ainsi que la propriété matérielle d'un exemplaire de chaque prototype réalisé. Et dans le cas d'un accompagnement financier de la Fondation au développement commercial d'un des prototypes, le designer s'engage à le diffuser sous la marque Fabbrica Design by... pour une période de 5 ans à compter du début de la commercialisation.

Pour l'année 2020, la résidence est consacrée à la mise en valeur et à l'exploration des qualités du cuir. Et plus précisément du cuir issu de la peau de bovin de race Sainata - plus communément appelé vache-tigre, ou veau-tigre - dans le cadre d'un partenariat avec les éleveurs Jacques et Véronique Abbatucci. Cette édition consacrée au cuir bénéficie également du soutien de l'entreprise J.M. Weston avec la mise à disposition de chutes de cuir issues des productions de cette célèbre manufacture de chaussures de luxe.

Le comité de sélection de la résidence Fabbrica Design a retenu la candidature d'Emeline Lavocat, 29 ans, diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Reims et de l'École nationale supérieure de création industrielle. «J'envisage mon métier comme une démarche globale qui vise à investir le lieu même des projets pour mieux analyser et documenter leurs contextes», explique la lauréate qui précise avoir grandi dans un village de 300 habitants en Champagne-Ardenne et avoir pu mesurer combien «l'exode rural,

l'émergence d'une société dominée par les services et la consommation de bien importés ont eu de lourdes conséquences à l'échelle des territoires qui ont vu leurs villages se vider et leur savoir-faire se raréfier». Pour entrer dans un projet, Emeline Lavocat privilégie l'observation, le dessin, la photographie, la collecte, l'inventaire ou encore l'interview: «Cette approche immersive est pour moi une véritable source d'inspiration pour créer, produire de nouvelles formes et/ou de nouveaux scénarios d'usages adaptés aux écosystèmes dans lesquels je m'inscris. La résidence Fabbrica Design résonne donc énormément avec ma vision du design et la manière dont je le pratique chaque jour». Quatre axes de recherche: mettre en évidence les caractéristiques d'usages techniques et esthétiques du cuir; tirer le meilleur parti des qualités spécifiques du cuir pour développer un usage souple/rigide; confronter le cuir à d'autres matériaux et enfin proposer une innovation [d'usage, technique, sociale] à partir du cuir. «Du point de vue des potentiels, le cuir offre de multiples opportunités, précise Emeline Lavocat. Difficilement inflammable, il a une haute résistance à la traction, à la déchirure, au frottement et à la perforation. C'est également un bon isolant thermique, avec des qualités plastiques et élastiques. Il peut être moulé et conserver sa forme, s'il a été préalablement humidifié. C'est d'ailleurs cette dernière piste que j'aimerais explorer». ■ AN



Photo Véronique Huyghe

GHOSN: INJUSTEMENT ACCUSÉ?

ABUS DE BIENS SOCIAUX?
POURQUOI PAS DÉGRADATION
DE PORTAIL DE SOUS-PRÉFECTURE,
TANT QUE VOUS VÊTES?



KAMPÀ

LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

TOUS LES HOMMES...



Jean-Paul Dubois
TOUS LES HOMMES N'HABITENT PAS
LE MONDE DE LA MÊME FAÇON
Éditions de l'Olivier, 2019

Je vous parlerai aujourd'hui du dernier prix Goncourt de littérature, le beau roman de Jean-Paul Dubois, auteur que je dois reconnaître avoir seulement découvert à cette occasion. Chaque année ce prix, préparé par de belles campagnes médiatiques, est attendu par un public toujours nombreux et impatient qui s'étonne parfois de ne pas voir couronné son favori et déplore alors les jeux internes agitant les diverses grandes maisons d'édition dans ce déluge littéraire des productions toujours plus abondantes depuis quelque temps.

Eh bien, dans le cas de Jean-Paul Dubois, le choix ne fut certes pas celui qu'on attendait mais il est tout à fait justifié. Car cet écrivain, par ailleurs journaliste de la presse écrite, avait déjà été remarqué par le jury Fémina et celui de la Fnac pour de précédents ouvrages: je l'ai donc acheté puis lu sur la lancée ses trois autres récents livres, ce qui confirme la bonne impression laissée par ce *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, publié aux éditions de l'Olivier, par parenthèse maison rarement distinguée jusqu'alors!

Présenter un livre ne signifie pas le résumer hâtivement ni dévoiler le déroulement ou le dénouement, ce qui n'aurait qu'un intérêt médiocre. Je vous dirai donc plutôt ce que j'ai apprécié à la découverte de cet auteur: d'abord une rare habileté à traiter des sujets chaque fois très différents par une écriture maîtrisée et brillante de précision, de concision, d'efficacité. Jugez-en ici: le père du héros est un pasteur danois, marié à une tenancière de cinéma toulousaine. Le jeune homme vit au Canada où il a rejoint son père après le divorce des parents. Là, divers métiers et un accident, la prison, etc. Des scènes situées ici dans divers pays y compris loin de l'Europe! Je n'en dirai pas plus mais dans un précédent roman *Une vie française* tout se passait à Toulouse d'où le personnage principal pouvait narrer chaque étape de sa propre vie en même temps qu'était évoquée parallèlement la vie politique et sociale de la France à la même époque. Dans un autre ouvrage, autre sujet, il s'agissait des déboires désopilants d'un propriétaire provincial face à des artisans chargés de la réfection d'une vieille bâtisse. Chaque fois pourtant un art de convaincre et d'entraîner son lecteur avec une aisance d'exposition, sans excès ni outrances, avec une force d'entraînement remarquable.

Toulouse revient souvent puisque c'est aussi la ville où réside l'auteur, cinquantenaire à l'esprit en alerte qui prend souvent son lecteur à témoin de ce qu'il éprouve et réfléchit avec lui à une situation évolutive rendue difficile par des problèmes de famille, de société, de profession, de psychologie personnelle, de rapports avec les autres, proches ou non. Après avoir lu et apprécié ainsi divers ouvrages de J.-P. Dubois, je reconnais aisément la pertinence du choix des Goncourt cette année, d'autant que les jurés semblent avoir rattrapé un auteur dont les succès publics autant que la séduisante manière de conter méritaient bien en effet cette consécration. Car ce qui frappe avec efficacité chez lui, c'est bien cette capacité à investir une question humaine, culturelle, sociale ou même politique, avec une finesse rare tout en racontant une histoire que le lecteur suit avec d'autant plus d'intérêt que la fluidité du style, la justesse du lexique, une documentation chaque fois extrêmement fouillée renforcent encore. Comment dès lors ne pas conseiller à nos propres lecteurs d'aller aussi à sa découverte d'autant qu'aucune de ses dernières parutions ne les décevra. ■

La sélection de la rédaction

Ce qui s'étend jusqu'au bord

Linda Sanchez et Baptiste Croze vivent et travaillent à Marseille. Linda Sanchez joue avec les lois et les phénomènes physiques (propriétés, combinaison, changement d'état). Elle produit des gestes de capture, de relevé, de prélèvement et développe des outils et des dispositifs d'observation. Le mouvement, autant transcrit que réactivé, trame une grande partie de ses travaux. Sur la question de la surface et du plan, elle explore de nouvelles occurrences et méthodes de travail, jouant aussi sur des codes culturels et éthiques: réponses in situ, mise en scène et représentations. Baptiste Croze développe un travail aux formes éclectiques, constitué de gestes simples, de détournements d'objets et de situations à l'encontre des diverses conventions de représentation, de genre et de style. Il réalise des gestes éphémères, temporaires et réactivables impulsés par des systèmes et protocoles. Ceux-ci déterminent des règles et des cadres empiriques qui intègrent leurs propres changements, produisent des collectes d'objets, de matériaux et/ou d'images transformés ou détournés.

Il s'intéresse aux origines, aux moyens de fabrication et de reproduction des objets suivant des techniques modernes et traditionnelles.

Pour cette exposition, ils présentent pour la première fois un ensemble d'œuvres personnelles et réalisées en duo. Leurs travaux se rencontrent sur le geste et l'outil, la ligne et l'ossature, la géographie et l'in-situ, la trame et le motif, les notions de limite et de seuil, le paysage et sa représentation. Une œuvre autour de la plage de Nonza est créée et présentée à l'occasion de cette exposition.

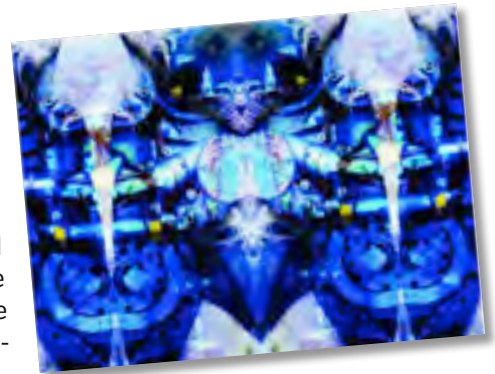
Du 16 janvier au 21 février. Centre culturel Una Volta. ☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com



Maurice Rignol-Rogliano

Né à Bastia en 1977, Maurice Rignol-Rogliano a passé sa petite enfance dans le quartier de Lupinu, à la cité Aurore. C'est pourtant dans une autre cité, dans une «banlieue grise de la Seine-Saint-Denis, aux amitiés forgées au feu des différences» qu'il a grandi, sans jamais rompre pour autant avec la Corse. Sa passion pour l'image s'est construite progressivement; d'abord ancrée dans l'observation du monde environnant avant de trouver d'autres prolongements dans le monde professionnel: il est metteur en pages (avec un s, oui, il y tient) infographiste et webdesigner. Son travail personnel est très lié à ce parcours de vie; il crée des images numériques tirées du réel et qui sont ensuite retravaillées pour réécrire une histoire. Il provoque ainsi l'imagination et laisse libre court aux interprétations de chacun. Le but de sa démarche est de pouvoir remodeler la matière pour y révéler le vivant du numérique qui de prime abord pourrait apparaître comme un objet froid.

Jusqu'au 21 février. Maison des Quartiers sud, Lupino, Bastia. ☎ 04 95 55 09 11/04 95 55 09 12



Kean

Au début du XIX^e siècle, l'acteur shakespearien Kean triomphe au Théâtre Royal de Drury Lane où tout Londres se presse pour l'acclamer. Homme excessif, volontiers insolent, son talent lui vaut d'être adulé par la foule et de voir les membres de la haute-société londonienne rechercher sa compagnie. À commencer par le prince de Galles qui, à l'occasion s'encaille volontiers avec lui. Et puis les femmes l'aiment. Et il les aime. Deux en particulier l'émeuvent tout spécialement: la comtesse Elena, épouse de l'ambassadeur du Danemark; et Anna, fille de bonne famille bourgeoise que ses parents comptent marier à un lord mais qui, elle, ne l'entend pas du tout de cette oreille. Toutes deux se disent prêtes à renoncer à tout, pour lui. Mais est-ce bien sincère? Kean est passionnément épris de son métier, des joies et de l'exaltation qu'il lui procure. Par ailleurs, issu d'un milieu social très modeste, il apprécie le succès qui est le sien, le confort matériel auquel il a pu accéder. Pour autant, l'acteur a de plus en plus conscience de ce que sa situation a de faux: aux yeux de tous ceux qui l'encensent, il n'est jamais qu'un phénomène de mode, un saltimbanque avec qui les relations ne sauraient être que superficielles. Il en vient aussi à s'interroger sur la manière dont ses rôles ont pu déteindre sur lui et sur l'homme qu'il est réellement. Un soir, sur scène, submergé par ses passions, ses doutes, Kean explose, vide son sac devant un public d'abord médusé. «Vous venez ici chaque soir et vous jetez des bouquets sur la scène en criant bravo. J'avais fini par croire que vous m'aimiez... Mais vous n'aimez que ce qui est faux!» Inspirée de la vie du comédien britannique Edmund Kean

[1787-1833], la pièce d'Alexandre Dumas père, Kean ou Désordre et génie fut écrite pour le célèbre acteur Frédéric Lemaître et fut créée en 1836. Plus d'un siècle plus tard, Jean-Paul Sartre en réalise une adaptation pour le comédien Pierre Brasseur (qui a incarné Frédéric Lemaître dans Les enfants du paradis) en accentuant certains aspects abordés par Dumas père, tels que la perte de repères de l'acteur qui ne sait plus où est le réel et où se situe le jeu. Cette version de Sartre qui a depuis lors supplanté le texte initial est ici mise en scène par Alain Sachs, avec Alexis Desseaux dans le rôle-titre.

Le 14 janvier, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Le 16 janvier, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica/



POUR ANNONCER GRATUITEMENT
LES **RENDEZ-VOUS**
DE VOS **ASSOCIATIONS**
ET **COMMUNES**

www.icn.corsica/publier-une-info

L'agenda en ligne de votre commune ou de votre association



SERVICE
GRATUIT

Dons de sang, services de garde,
collectes, distributions humanitaires

Permanences, fermetures et ouvertures
des services divers

Réunions,
colloques,
meetings

Assemblées générales,
conseils municipaux,
messes, cérémonies, travaux

Inscriptions,
recrutements,
concours



POUR COMMUNIQUER DANS L'AGENDA DE MA COMMUNE,
JE ME RENDS SUR www.icn.corsica/publier-une-info



INFORMATIONS RELATIVES AUX ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES

Dans le souci de maintenir le service de qualité
que nous assurons pour les annonces
qui nous sont confiées, nous nous vous rappelons que c'est désormais
le mardi avant 16 heures impératives
que nous devons recevoir vos annonces.

Merci de veiller tout particulièrement à vos insertions
avec devis préalables ou conditions particulières...

Pour joindre Albert Tapiero au service annonces judiciaires et légales

tél. 04 95 32 89 92 – mail: al-informateurcorse@orange.fr

et Bernadette Benazzi à notre secrétariat-comptabilité

tél. 04 95 32 04 40 – mail: gestion@corsicapress-editions.fr



2020 SERA
LIBÉRÉE DÉLIVRÉE
DES TRAITRES ET CORROMPUS
VIVE LES RÉSISTANTS
L'HUMAIN DE VIVANT
UNIS POUR LA VICTOIRE

DOUZE QUESTIONS POUR 2020

Voilà une année qui a démarré sur les chapeaux de roues, avec l'affaire Gabriel Matzneff en France, l'évasion spectaculaire et rocambolesque du Japon de Carlos Ghosn, ancien patron de Renault-Nissan, et les frappes américaines qui ont tué en Irak, sur ordre du président Donald Trump, le général iranien Qassem Soleimani, héros national.

Comme chaque année, il est évidemment impossible de faire des prévisions pour les douze mois qui viennent.

Nous avons donc choisi de recenser douze questions pour en savoir un peu plus sur l'année qui commence, sur des sujets graves, tragiques ou plus légers.

Par Béatrice HOUCARD



1/ La réforme des retraites sera-t-elle adoptée?

La crise sociale a débuté le 5 décembre 2019 et perdure. Même si elle n'a pas les mêmes conséquences dans toute la France: l'Île-de-France souffre de la grève de la RATP qui oblige certains à faire trois ou quatre heures de transport par jour pour parvenir à aller travailler [tout le monde ne peut pas faire du télétravail!] En province, en dehors des problèmes de train avec la grève SNCF, la vie est tout de même rendue moins compliquée.

Au milieu de cette grève à la durée record, mais qui est loin d'être une grève générale, le gouvernement tient le cap tout en multipliant les concessions: aux danseurs de l'Opéra de Paris [qui partent à la retraite à 42 ans], aux policiers, aux enseignants, aux pilotes, hôtesses et stewards ou aux routiers. Une manière comme une autre de détricoter une réforme qui devait instaurer un régime «universel» en apportant déjà à celui-ci de nombreuses exceptions.

Les discussions doivent reprendre avec les syndicats en ce début de janvier, mais une nouvelle journée d'action est programmée pour le 9 et des manifestations pour le 11. Le projet de loi devrait être présenté au conseil des ministres du 24 janvier, et non le 22 comme prévu initialement. La discussion parlementaire prévoit une discussion en première lecture avant les élections municipales.

Lors de ses vœux aux Français, le 31 décembre 2019, le président Emmanuel Macron a demandé au gouvernement d'Edouard Philippe de trouver «un compromis» avec les syndicats, tout en réaffirmant: «*La réforme des retraites sera menée à son terme. Parce qu'il s'agit d'un projet de justice et de progrès social, parce qu'il assure l'universalité. Il s'agit de faire en sorte qu'un euro de cotisation reversée ouvre les mêmes droits pour tous dès la première heure de travail.*»

Cet exercice des vœux a offert le même spectacle que d'habitude, avec [premier acte] des médias qui croient savoir «*ce que le président de la République va dire*»; puis [deuxième acte] un président qui se frotte à cet exercice ô combien traditionnel et contraint, et qui laisse peu de place aux annonces-choc; enfin [troisième acte] des responsables politiques d'opposition qui jurent que le chef de l'Etat n'a «*rien dit*» et s'en offusquent. Un peu de patience: le 31 décembre 2020, alors qu'il aura bien fallu sortir de la crise d'une manière ou d'une autre [en abandonnant ou pas l'âge-pivot de 64 ans?] le cérémonial des vœux présidentiels donnera lieu aux mêmes ballets.



2/ Faut-il attendre un big-bang des élections municipales?

Photo Agence MaxPPP • Christophe Morin

On votera les 15 et 22 mars pour élire les conseils municipaux, qui choisiront eux-mêmes les maires dans les quelque 34 800 communes de France (avec les regroupements et les « communes nouvelles », leur nombre décroît sensiblement chaque année). Il y a fort à parier que l'analyse des résultats sera hasardeuse et que, plus encore que d'habitude, tout le monde estimera avoir gagné.

Depuis une quarantaine d'années, le résultat des municipales dans les grandes villes indiquait clairement les flux et les reflux de la droite et de la gauche. Avec par exemple une nette victoire de la gauche en 1977, annonçant l'élection de François Mitterrand quatre ans plus tard ; celle de la droite en 1983, pendant le premier septennat d'un Mitterrand désavoué. En 2001, en pleine cohabitation avec Jacques Chirac à l'Élysée et le socialiste Lionel Jospin à Matignon, la droite l'emporte dans un maximum de villes mais perd Paris et Lyon. En 2009, Nicolas Sarkozy étant président, la gauche fait une nouvelle percée. Mais en 2014, François Hollande à l'Élysée, la droite reprend l'avantage et la gauche perd 121 villes de plus de 15 000 habitants. La droite dirige actuellement une majorité des villes de plus de 10 000 habitants : 572 contre 349 à la gauche, tandis que le Front national a gagné pour la première fois en 2014 dans quatorze villes.

En 2020, le positionnement du parti présidentiel, la République en marche, rendra difficile les analyses au soir du scrutin, puisqu'il soutient parfois la droite et parfois la gauche, partant aussi parfois sous ses propres couleurs. A Nice (mairie sortant : Christian Estrosi) et Toulouse (mairie sortant : Jean-Luc Moudenc), la République en marche soutient les équipes sortantes, comme Les Républicains. A Auxerre, elle soutient le maire socialiste Guy Ferez, comme au Creusot David Marti. Difficile de s'y retrouver pour les électeurs.

Faute de troupes numériquement suffisantes sur le terrain, faute d'expérience aussi et empêtrée dans de nombreuses candidatures dissidentes, la République en marche semble parfois bien embêtée par ces municipales. Ainsi a-t-elle pour l'instant omis de citer des communes de Corse dans la liste des investitures tenue à jour sur son site internet. Ainsi se garde-t-elle bien de présenter une liste à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) où a été élu dès le 1^{er} tour, en 2014, Steeve Briois, du Rassemblement national. C'est là, dans la circonscription législative de Marine Le Pen, que le RN enregistre depuis plusieurs années ses plus forts scores. Comme Steeve Briois, la plupart des maires élus en 2014 avec l'étiquette FN, de David Rachline à Fréjus (Var) à Julien Sanchez à Beaucaire (Gard) ou soutenus par le FN, comme Robert Ménard à Béziers (Hérault) devraient être réélus en mars. Pour le parti de Marine Le Pen, le défi sera de conquérir de nouvelles villes. Le test, ce sera Perpignan, où se présente Louis Aliot, député des Pyrénées-Orientales. Sa victoire constituerait pour le RN la première conquête d'une ville de plus de 100 000 habitants depuis Toulon en 1995.

C'est à Paris que La République en marche jouera le plus gros : son candidat, Benjamin Griveaux, peine à imprimer sa marque et doit faire face à un dissident, Cédric Villani. Face à la maire sortante socialiste Anne Hidalgo, à la candidate LR Rachida Dati, et au candidat écolo David Belliard dans une ville qui a beaucoup voté écologiste aux Européennes, une boule de cristal ne suffirait pas aujourd'hui à oser un pronostic pertinent.

On regardera de près les deux autres très grandes villes de France : à Marseille se joue la succession de Jean-Claude Gaudin, élu depuis 1995 et qui quitte le navire après un dernier mandat très difficile et terni par le drame de la rue d'Aubagne. Il a intronisé pour tenter de prendre sa succession Martine Vassal, présidente (LR) du conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Mais les électeurs auront le choix entre de nombreux candidats, de l'ex-socialiste Samia Ghali à Yvon Berland pour La République et Marche et Stéphane Ravier, qui fut élu maire de secteur en 2014 avant de devenir sénateur, avec l'étiquette du Front puis du Rassemblement national.

A Lyon, ville pour laquelle Gérard Collomb avait préféré démissionner du gouvernement en octobre 2018, la bataille sera d'autant plus compliquée que le maire sortant et ex-ministre de l'Intérieur se présente pour diriger la métropole. Les querelles locales pèseront lourd face au candidat de LR, Etienne Blanc.

Dans d'autres villes, on surveillera l'évolution du vote écologiste : à Grenoble, connue pour de fréquentes alternances municipales, le maire écolo Eric Piolle se représente. A Rouen, ville marquée par l'affaire Lubrizol, une percée des écologistes n'est pas à exclure.

On regardera aussi de très près le niveau de l'abstention. Traditionnellement, depuis 1959, la participation était très forte aux élections municipales, au-dessus de 70%, avec un pic à 79% en 1983. Depuis, la chute est lente et semble inexorable, allant de pair avec le désamour des citoyens envers la politique et la dévaluation souvent injuste de l'image des élus : en 2014, il n'y avait eu que 63,6% de votants au 1^{er} tour et 62,1% au second. Des chiffres inquiétants s'ils devaient être confirmés en mars.

Enfin, puisqu'on a encore un peu la tête en 2019, on vivra les premières élections municipales sans Jacques Chirac, maire de Paris de 1977 à 1995, en ces temps lointains où l'on pouvait être en même temps maire de la capitale et député de la Corrèze, maire de Paris et Premier ministre et même parfois en prime président du conseil général. Disparu le 26 septembre 2019, Jacques Chirac a bien vu partir avec lui toute une époque.



3/ Où en est la reconstruction de Notre-Dame?

C'est peut-être l'événement qui a le plus marqué les Français [et pas seulement les Français] en 2019 : le 15 avril, un incendie ravageait une partie de la cathédrale Notre-Dame de Paris. La catastrophe [sans victime, heureusement] se hisse dans le Top 3 des recherches sur Google en 2019 [plus de 351.000 par mois en France] et au premier rang mondial pour les messages sur Twitter!

Croyants ou athées, Parisiens ou provinciaux, tous ont partagé une immense émotion et même des larmes lorsque la flèche de Notre-Dame est tombée. On a vu se mêler en vrac les fantômes du couronnement de Napoléon et du Te Deum de 1918, les souvenirs du Magnificat d'août 1944, des hommages au général de Gaulle et à François Mitterrand mais aussi la marque de Victor Hugo, la littérature donnant plus tard naissance à des films et à un dessin animé. Chacun, selon son âge, sa culture et ses croyances, portait ce jour-là en lui un petit morceau de Notre-Dame.

Maintenant, il faut reconstruire et faire en sorte que l'engagement d'Emmanuel Macron d'avoir fini en cinq ans puisse être tenu. Une date est même avancée : le 16 avril 2024, il doit y avoir un Te Deum à Notre-Dame de Paris. Mais la route est longue et l'année la plus cruciale, c'est 2020. Alors qu'une grue géante a été installée au-dessus de l'échafaudage [celui-là même où le feu avait pris de manière accidentelle], l'édifice est « toujours en état de péril ». Le général Jean-Louis Georgelin, président de l'Établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale, l'a confirmé le 5 janvier au Grand rendez-vous Europe 1/ C News/ Les Echos : « Vous ne me ferez pas dire que la voûte est sauvée et qu'elle ne s'effondrera pas », même s'il ajoute que le risque lui semble mince. Ce n'est qu'ensuite, lorsque la voûte sera confortée, que les travaux de reconstruction à proprement parler commenceront. C'est aussi à ce moment-là que sera prise la décision que tout le monde attend : Notre-Dame et notamment sa flèche seront-elles reconstruites à l'identique ? Il va falloir être encore patient pour le savoir.

L'élan de générosité né après l'incendie s'est traduit par 922 millions d'euros de promesses de dons, dont près de 500 millions ont été recueillis. Une somme d'environ 85 millions a déjà été dépensée pour la consolidation de l'édifice.

Face aux rumeurs laissant entendre dans la presse anglo-saxonne que Notre-Dame ne rouvrirait jamais ses portes à cause du plomb qui s'est déversé un peu partout [y compris dans les tuyaux de l'orgue, miraculeusement épargné par l'incendie], le général Georgelin est formel : « Je n'ai aucun doute sur le fait que Notre-Dame rouvrira. Nous ferons tout pour que tout se fasse dans le délai indiqué. »

4/ Faut-il toujours craindre la menace terroriste?

La réponse n'a pas été longue à tomber, hélas, avec l'attaque au couteau dont ont été victimes quatre personnes à Villejuif (Val-de-Marne) le 3 janvier. Un homme de 56 ans, qui protégeait son épouse, a été tué. Deux femmes ont été blessées. L'agresseur a été tué par la police. Agé de 25 ans, celui-ci s'était converti à l'islam en 2017 puis radicalisé, tout en souffrant de «*troubles psychiatriques importants*». Hospitalisé en psychiatrie à plusieurs reprises à la demande de sa famille, il était sorti de l'hôpital en mai 2019. Précision qui fait froid dans le dos: dans sa route meurtrière, il semble que l'assassin ait d'abord épargné un passant qui a pu lui réciter une prière en arabe. Comme lors du meurtre de quatre policiers à la Préfecture de police de Paris le 3 octobre 2019, un début de polémique est apparu parce que les enquêteurs tardaient à qualifier l'acte de «terroriste», évoquant d'abord «l'acte d'un déséquilibré». Comme souvent, l'un n'excluait pas l'autre. Cinq ans après les attentats de *Charlie* et de l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes, le 9 janvier 2015, la menace terroriste islamique reste entière.



5/ Donald Trump sera-t-il empêché ou réélu?

Le président américain, qui donne rarement dans la demi-mesure, a frappé fort et au sens propre du terme: c'est lui qui a donné le 3 janvier l'ordre d'éliminer, en Irak, le général iranien Qassem Soleimani, considéré dans son pays comme un véritable héros pour avoir, en 2014, stoppé l'avancée de Daech. Selon Donald Trump, les Etats-Unis n'avaient pas le choix. Le secrétaire d'État américain Mike Pompeo, avance que le général Soleimani, chef des forces spéciales des «Gardiens de la révolution», préparait une «*action d'envergure*» menaçant des «*centaines de vies américaines*». Selon Joe Biden, vice-président de Barack Obama et candidat démocrate à la prochaine échéance, Donald Trump a ainsi lancé «*un bâton de dynamite dans la poudrière*».

Problème: Trump a agi quasi seul et les conséquences peuvent être redoutables. L'Iran annonce une réplique militaire et ne se sent plus lié par l'accord qui l'empêchait de développer l'arme nucléaire. En réplique, Donald Trump lance une liste de 52 cibles [comme le nombre des otages américains à l'ambassade US de Téhéran pendant 444 jours à la fin des années 1970]. Ce sont des cibles militaires mais on y trouverait aussi des sites historiques et culturels.

De l'avis des spécialistes, Donald Trump ne veut pas la guerre mais montrer ses muscles et sa force. C'est un jeu dangereux qui pourrait entraîner avec lui les alliés des Etats-Unis, dont la France. Mais Trump a surtout une autre idée en tête: être réélu le 3 novembre. De bons résultats économiques et une Amérique profonde toujours sensible à son discours et à sa personnalité peuvent lui garantir une réélection pour un second mandat de quatre ans.

D'ici là, outre une éventuelle crise internationale, il y aura l'avancée de la procédure d'«*impeachment*» contre le président des Etats-Unis. Mis en accusation le 18 décembre par la Chambre des représentants, où les démocrates sont majoritaires, pour «abus de pouvoir et entrave à la bonne marche du Congrès», Donald Trump doit être jugé par le Sénat. Mais là, ce sont les républicains qui sont majoritaires et la procédure ne devrait donc pas aboutir. A quelques mois de l'élection présidentielle, elle fera tout de même désordre pour le président sortant, qui pourrait être sauvé en novembre par la difficulté des démocrates à trouver un candidat crédible à l'issue de la procédure des primaires, qui se dérouleront entre le 3 février [Iowa] et le 16 juin [Washington D.C].



Photo Agence MaxPPP • PA Wire/PA Images

6/ Le Brexit aura-t-il vraiment lieu ?

C'est pour le 31 janvier. Depuis le référendum le 23 juin 2016, que d'atermoiements, de doutes, de discussions, de négociations ! Trois dates, fixées pour 2019, avaient été tour à tour annulées : 29 mars, 12 avril et 31 octobre.

Mais le cap a été tenu et la nette victoire électorale du conservateur Boris Johnson aux élections du 12 décembre, en confirmant le vote en faveur du Brexit, a mis fin aux espoirs des uns et aux craintes des autres. Dès le 1er février, ce sera la fin de la libre circulation des personnes entre la Grande-Bretagne et l'Union européenne. De nouvelles discussions commenceront, cette fois pour mettre en place des accords commerciaux entre la Grande-Bretagne, l'Union européenne et le reste du monde. Pourrait aussi se poser pour Boris Johnson la question de l'indépendance de l'Ecosse et de l'Irlande du Nord. Mais les Anglais ont de la ressource et trouvent toujours moyen de se sortir de toutes les situations. Il suffit de regarder la série *The Crown* pour s'en convaincre...

7/ Les sportifs français brilleront-ils en 2020 ?

Les occasions de regarder du sport à la télévision, sur les terrains, les routes et les stades, ne vont pas manquer : d'abord avec l'euro de football, qui ne se disputera pas dans un seul pays mais dans douze villes européennes (Amsterdam, Munich, Bucarest, Budapest, Bakou, Saint-Petersbourg, Bilbao, Rome, Dublin, Glasgow, Copenhague et Londres, où aura lieu la finale dans le stade de Wembley). Puis le Tour de France, qui s'élancera de Nice le 27 juin. A peine le maillot jaune salué sur les Champs-Élysées à Paris le 19 juillet, on pourra se tourner vers les Jeux olympiques de Tokyo, du 24 juillet au 9 août.

En football, l'équipe de France, victorieuse de la Coupe du monde en 2018, tentera le doublé avec Antoine Griezmann et Kylian Mbappé comme l'avaient réussi en 1998 et 2000 Zinedine Zidane et Didier Deschamps, aujourd'hui entraîneur multi primé.

Sur les routes du Tour, que l'édition 2019 a réenchante après des éditions plutôt ennuyeuses, on attendra beaucoup des Français. D'abord de Julian Alaphilippe [deux victoires d'étapes et 14 jours en jaune en 2019] pour animer la course, gagner des étapes, courir après le maillot à pois du meilleur grimpeur, faire éclater un peu partout son immense panache. Pour la victoire, c'est Thibaut Pinot qui aura les faveurs des pronostiqueurs français, Romain Bardet se réservant pour le seul Tour d'Italie. Dans les grands Tours, Pinot a toujours ou presque raté la dernière semaine. Pour lui, c'est en 2020 ou sans doute jamais, dans un Tour qui, au cours de l'étape Chauvigny-Sarran, rendra deux hommages : l'un à Raymond Poulidor, décédé le 16 novembre dernier, en traversant sa commune de St Léonard de Noblat, dont il était une sorte de maire de cœur ; l'autre à Jacques Chirac, l'arrivée se faisant sur les terres corréziennes de l'ancien président de la République. Ce 9 juillet sera une journée de nostalgie sur la route de la Grande Boucle.

Enfin, les JO, avec un record à battre : celui des 43 médailles françaises des Jeux de Pékin en 2008 [et 42 à Rio en 2016]. Comme toujours, l'escrime, le cyclisme sur piste, l'aviron et le judo seront probablement des pourvoyeurs de médailles françaises. On attendra beaucoup de l'athlétisme, avec notamment le décathlonien Kevin Mayer, et de la natation avec le retour à la compétition de Florent Manaudou, médaillé d'or en 2012 et deux fois d'argent en 2016. Tout le monde aura surtout en tête, notamment les très jeunes athlètes, le rendez-vous fixé quatre ans plus tard, en 2024, pour les JO de Paris, cent ans après ceux de 1924. Le 9 août, 2020 Tokyo passera le relais et la flamme à Paris.



8/ La planète va-t-elle continuer de se réchauffer?

Il n'y a pas de raison que la tendance s'inverse et le spectacle des incendies en Australie (même si leurs causes ne sont pas seulement dues au réchauffement) donnent le frisson. Pendant que le discours catastrophiste et la peur de la fin du monde font leur chemin, notamment chez les plus jeunes, en raison notamment des discours de Greta Thunberg, des initiatives sont prises un peu partout et les ingénieurs, scientifiques, chercheurs en tout genre se mobilisent, preuve que le pire n'est peut-être pas certain. Sous l'influence des jeunes générations, il est d'ailleurs notable que les habitudes changent peu à peu, que ce soit pour prendre moins l'avion, trier ses déchets, mieux respecter la nature.

Sur un plan institutionnel, un certain nombre de grands rassemblements sont prévus en 2020, notamment la « Cop 15 Biodiversité » en Chine où théoriquement les Etats devraient s'engager en fin d'année pour les dix ans qui viennent. Le congrès mondial de « l'Union internationale pour la conservation de la nature » se tiendra également à Marseille du 11 au 19 juin, réunissant des milliers de personnes.

Les 150 Français qui planchent depuis octobre 2019 dans le cadre de la « Convention citoyenne pour le climat » rendront leurs conclusions et préconisations en avril, afin de « réduire d'au moins 40% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 dans une logique de justice sociale ». Le président Emmanuel Macron, en annonçant la création de ladite Convention le 24 avril 2019, avait été formel : « *Ce qui sortira de cette Convention sera soumis sans filtre soit au vote du Parlement, soit à référendum, soit à application réglementaire directe* ». Il n'est pas interdit de s'interroger sur ce que signifie « sans filtre ». Ni de douter de l'organisation d'un référendum : même sur un sujet a priori consensuel, l'usage du référendum est toujours très risqué pour un président impopulaire...

9/ Quels seront les mots à la mode?

Voyons ceux de 2019, listés en fin d'année dans la presse: tweet, vapotage, streaming, foodporn, vegan, spoiler, genre, millenials, MeToo, coworking, uberisation, cyberharcèlement, écoresponsable... Dans son édition 2020, a noté *Le Figaro*, *le Petit Robert* a intégré dans ses 60.000 mots les petits nouveaux suivants: ochlocratie, infox, hygge, transphobie, hypersexualisation, reman, udon, cadeauer, amiteux. Si vous ne savez pas ce que certains d'entre eux signifient, n'hésitez pas... à ouvrir un dictionnaire.

En 2020, il y aura peut-être une expression-vedette, celle que lancent déjà à la figure des natifs des années 1945-65 les plus jeunes en les accusant d'avoir tout pris et de n'avoir rien donné ni transmis: «*Ok boomer!*». Ce qui signifie quelque chose comme: «*la ferme, vieux schnock*». Pas très sympathique et contre-productif, tant les conflits de générations sont détestables et inutiles, mais pas totalement dénué de motifs.

10/ Quelles séries regardera-t-on?

En attendant des nouveautés comme *Hollywood* [en mai sur Netflix, avec Darren Criss], voyons où en sont les suites des séries à succès. Sur France 2, *Dix pour cent* reviendra en saison 4 avec des comédiens qui jouent leur propre rôle au milieu des agents dont on cerne mieux le rôle [date non encore précisée]. Avec *Homeland*, saison 8, qui revient le 10 février sur Canal Plus, on va vivre les dernières aventures de Carrie Mathison au profit des services secrets américains. La série a été inégale, on espère donc un feu d'artifice final. *The new Pope* où John Malkovitch va rejoindre Jude Law, revient le 13 janvier sur Canal+. Egalement sur Canal, *Le bureau des légendes* verra sa saison 5 diffusée en cours d'année. Parmi les originalités à venir, mais le tournage n'est pas terminé: un nouvel *Arsène Lupin* nommé Omar Sy. En attendant, ne manquez pas la série *Messiah*, qui fait déjà polémique puisqu'une pétition appelle au boycott de Netflix qui se rendrait coupable de «*propagande anti-islamique*»; et *Les deux papes*, de Fernando Mereilles, avec les extraordinaires Anthony Hopkins et Jonathan Pryce, dans un dialogue improbable mais ô combien savoureux entre Benoit XVI et le futur pape François.



Photo Agence MaxPPP • Pierre Heckler

11/ Tout le monde sera-t-il gaulliste?

La réponse est oui! Ce sera l'année de Gaulle et Emmanuel Macron ne va pas se priver de célébrer son très illustre prédécesseur. Le 18 juin, d'abord, avec le 80^e anniversaire de l'appel de Londres. À cette occasion, la capitale britannique devrait recevoir la Légion d'honneur. Plus inattendu, le président de la République pourrait se rendre à Montcornet (Aisne), là où, les 16 et 17 mai 1940, le colonel de Gaulle avait tenté de repousser l'avance de la 10^e Panzerdivision allemande.

En novembre, deux dates seront consacrées au Général: le 9, date anniversaire de sa mort en 1970 à Colombey-les-Deux-Eglises, il y a cinquante ans; et le 22, pour le cent-trentième anniversaire de sa naissance en 1890 à Lille. La région des Hauts-de-France, que préside Xavier Bertrand, a aussi prévu de nombreuses commémorations et initiatives.

L'année 2020 sera l'occasion d'autres commémorations. Le 11 novembre, ce sera l'acte ultime du centenaire de la première guerre mondiale, avec l'entrée de l'écrivain Maurice Genevoix au Panthéon. Cent ans après l'inhumation du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, ce sera aussi un hommage à ceux que Genevoix avait appelés *Ceux de 14*.

Le 23 janvier, Emmanuel Macron participera également, au mémorial Yad Vashem à Jérusalem, au 75^e anniversaire de la libération des camps d'extermination, au côté notamment de Vladimir Poutine. Le président russe accueillera également son homologue français à Moscou le 9 mai, pour le 75^e anniversaire de la victoire de l'Union soviétique sur l'Allemagne nazie. Là, on sent déjà poindre le bout du nez des polémiques. De Gaulle, qui l'eût cru il y a cinquante ans, sera plus consensuel. André Malraux avait décidément raison quand il écrivait que «*tout le monde a été, est ou sera gaulliste*».

12/ Quelle musique écoutera-t-on cette année?

Plusieurs artistes annoncent un nouvel album en 2020: Jane Birkin, Carla Bruni, Patricia Kaas, Louis Chédid, Bernard Lavilliers, Marc Lavoine, Eddy Mitchell, Francis Cabrel, Serge Lama, Calogero, Benabar, Jean-Louis Murat, Hélène Segara, The Cure, peut-être Julien Clerc et même Stromae.

Mais la vedette musicale de l'année sera incontestablement Ludwig van Beethoven: alors qu'on célèbre le 250^e anniversaire de sa naissance à Bonn, l'ancienne capitale de l'Allemagne fédérale, toutes les salles allemandes, autrichiennes et françaises (entre autres) se sont mises au diapason. Avec un vrai risque d'overdose même si on l'aime, on entendra du Beethoven partout et notamment lors de la «*Folle journée de Nantes*», qui comme son nom ne l'indique pas durera trois jours, du 29 janvier au 2 février. La quasi intégralité de l'œuvre monumentale du compositeur devrait y être jouée. D'autres initiatives originales sont à signaler dont, dès le 18 janvier au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, l'intégrale des cinq concertos pour piano. On entendra aussi beaucoup la 9^e symphonie, qui est devenue l'hymne de l'Union européenne, et bien sûr la plus célèbre d'entre toutes, la 5^e symphonie de Beethoven. Vous savez: «*Pom-pom-pom-pom*». Bonne année! ■

EXPÉRIENCES IMMERSIVES

A CiTadeLLA di CoRti

UNE CITADELLE POUR HORIZON

Copyright © I.C. - Musée de la Corse/CAC



16 11/2019
31 03/2021

CORTI **Museu
di a Corsica**
Jean-Charles Colonna



04.95.45.25.45 museudiacorsica@isola.corsica

www.museudiacorsica.corsica



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :

ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° : []

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 2 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS - RCS BASTIA 528 790 033



Nouveau en Corse

“ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

**Et bien d'autres supports
de communication visuelle !**

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00